

VITROMUSÉE ROMONT

MUSÉE SUISSE DU VITRAIL
ET DES ARTS DU VERRE
SCHWEIZERISCHES MUSEUM
FÜR GLASMALEREI UND GLASKUNST
SWISS MUSEUM OF STAINED GLASS
AND GLASS ART

Aux représentant·e·s des médias



VITROMUSÉE
ROMONT
MUSÉE SUISSE DU VITRAIL
ET DES ARTS DU VERRE

16 novembre 2025
– 22 mars 2026
vitromusee.ch

La Verrerie artistique
de Saint-Prex
Innovations artistiques et techniques

              

              

              

              

Vase argenté craquelé, 1937–1964, Verrerie de Saint-Prex, Musée du verrier, Saint-Prex, 80 179. © Photo : Vitrocentre Romont, Raymond Comus.

Dossier de presse

La Verrerie artistique de Saint-Prex. Innovations artistiques et techniques

Exposition temporaire, 16 novembre 2025 – 22 mars 2026

Commissaire : Sibylle Walther, Vitrocentre Romont

Coordinatrice : Elisa Ambrosio, Vitromusée Romont

(Für deutsche Version siehe unten, Seite 7)

F – Cette exposition a été conçue à la suite d'un projet de recherche mené par le Vitrocentre Romont, partenaire du Vitromusée Romont pour la recherche scientifique. Elle propose plus de 200 œuvres réalisées à la Verrerie artistique de Saint-Prex (de 1930 à 1964) et issues de collections publiques et privées suisses. Se basant sur l'analyse des caractéristiques techniques, stylistiques et formelles des œuvres, ainsi que sur des sources récemment accessibles et des entretiens avec d'anciens collaborateurs et leurs descendants, cette exposition propose pour la première fois une chronologie détaillée de la production. À travers une sélection d'une vingtaine d'œuvres, elle met également en lumière la réception à Saint-Prex de la création verrière internationale de même que de la céramique suisse, alors en plein essor. Elle souligne enfin l'importance de cette verrerie vaudoise dans le contexte de l'art du verre en Suisse.

Un catalogue d'exposition sera également disponible et un ensemble de plus de 400 œuvres sera mis en ligne sur www.vitrosearch.ch.

1911–1964 – Une usine aux facettes multiples

L'exposition retrace l'histoire fascinante de la branche artistique de la « Verrerie de Saint-Prex », un projet audacieux à l'avènement de la production verrière industrielle. Fondée en 1911 par Henri Cornaz (1869–1948), l'entreprise produit d'abord des bouteilles. Avec le rachat de la verrerie de Semsales, les verriers fribourgeois amènent savoir-faire et machines à Saint-Prex. L'innovation devient moteur : une machine semi-automatique remplace le soufflage manuel en 1921. Grâce à ses propres ateliers mécaniques, l'entreprise gagne en autonomie. Puis, l'acquisition de deux fours en 1928 marque le début d'une diversification : flacons en verre brun, verre ménager et verrerie de table en verre incolore viennent compléter l'offre. En 1930 naît enfin la Verrerie artistique, célèbre pour ses vases vert bouteille. Mais la « Verrerie de Saint-Prex » est plus qu'une usine. Elle est aussi

une véritable cité ouvrière, avec son église, sa salle de réunion – la *Salle de la Paix* – et sa fanfare. Majoritairement catholiques, les verriers de Semsales s’installent à côté de la verrerie, en marge du village protestant. En 1946, leurs droits sont inscrits dans une convention collective. La production artistique prend fin peu avant la fondation de la *Vetropack Holding SA*, en 1966. Le site historique de Saint-Prex ferme définitivement ses portes en 2024.

1930 – Voiliers et couchers de soleil

En 1928, à la suite de l’annonce d’une fermeture probable de la verrerie de Monthey et de son atelier artistique, la « Verrerie de Saint-Prex » se prépare à assurer elle-même une production artistique. Deux nouveaux fours sont installés pour permettre le travail de petites quantités de verre coloré. Sur une photographie du stand lors du *Comptoir suisse* de 1930, les vases, luminaires et bibelots sont disposés autour d’une grande bouteille – emblème de la maison – et attirent immédiatement l’attention. Les pièces, en verre incolore, sont sablées puis décorées de scènes de loisirs ou évocatrices de contrées lointaines. La couleur est appliquée au tour de potier, au pochoir ou à l’aérographe – des techniques empruntées à la céramique. Les formes et les motifs s’inscrivent dans l’esthétique Art déco. L’affiche du jeune peintre Hubert Weber (1908–1944) met en valeur cette nouvelle production. Si plusieurs souffleurs actifs à cette époque ont pu être identifiés, l’auteur des décors reste inconnu.

1931 – Une année sous le signe de la diversité

En 1931, la *Verrerie artistique* nourrit de grandes ambitions : elle prévoit de participer à la prestigieuse *Exposition nationale d’art appliqué*, vitrine de l’avant-garde suisse. La collection présentée l’année précédente au *Comptoir suisse* de Lausanne, tournée vers l’Art nouveau, ne suffit pas comme unique proposition. Il faut donc, en moins d’un an, concevoir une nouvelle collection conforme aux idéaux modernistes. Ce défi est confié au célèbre céramiste genevois Paul Ami Bonifas (1893–1967). Autour de lui, une équipe de spécialistes donne vie à cet assortiment. Les frères Landgraf, recrutés en Bohême (aujourd’hui Slovaquie) en 1928 et 1930, jouent un rôle clé. Un recueil de formules révèle les compétences en chimie d’Albert Landgraf (1901–1977), tandis que les initiales « FL », découvertes sur un vase gravé à l’acide, renvoient à son frère František (1904–1985), expert en décoration à froid. Ce dernier est sans doute l’auteur des vases à décor attique, des pièces givrées ou encore des modèles à relief de type chenille. Une photographie du *Comptoir suisse* de 1931 montre le stand de la « Verrerie de Saint-Prex » et offre un aperçu fascinant des créations qui racontent

l'histoire de cette collaboration exceptionnelle entre spécialistes. Quelques rares œuvres peintes à l'émail – technique prisée par l'avant-garde – témoignent en outre de la participation d'un ou d'une artiste restée anonyme.

1931 – Paul Ami Bonifas et l'artisan formé à Murano

Paul Ami Bonifas (1893–1967) participe à l'avant-garde suisse à la fois comme théoricien et comme créateur. Collaborateur régulier de la revue *L'Œuvre*, il prend aussi part aux expositions d'art appliqué et entretient un large réseau. Son œuvre artistique est marquée par une quête d'harmonie des proportions, où passé et présent dialoguent. Les pièces qu'il conçoit pour la « Verrerie de Saint-Prex » à l'*Exposition nationale de 1931* – dont celles acquises sur place par le *Musée Ariana* de Genève et le *Musée industriel* de Lausanne – incarnent son idéal du « lyrisme mathématique ».

Trente ans plus tard, il évoque l'année 1931 en ces termes : « Pendant deux mois, j'ai eu le bonheur de travailler avec un artisan de grand goût, verrier de l'Italie du Nord, qui s'était formé à Murano. ». Les deux seuls vases de la *Verrerie artistique* publiés dans le catalogue de l'*Exposition nationale* confirment ce souvenir : le premier évoque une pièce à inclusions d'aventurine de l'artiste vénitien Ercole Barovier (1889–1974), le second un vase orné des armoiries de la famille Tiepolo, daté du début du XVI^e siècle. La réception d'œuvres vénitiennes à Saint-Prex ne s'arrête cependant pas là. De nombreuses pièces présentent des analogies formelles et stylistiques avec des modèles antiques ou de la Renaissance, ainsi qu'avec les œuvres de Vittorio Zecchin (1878–1947), de Barovier, de Napoleone Martinuzzi (1892–1977) et de Carlo Scarpa (1906–1978), figures majeures de l'Avant-Garde. Le *Museo del Vetro* de Murano, fondé en 1861 et dont Martinuzzi assume la direction de 1922 à 1931, offrait un répertoire verrier riche à explorer et à réinterpréter. Notons également que tous les vases de réception vénitienne datent d'avant 1931, l'année du séjour à Saint-Prex de cet artiste « de grand goût ».

1931 – Techniques de soufflage et revêtements de tradition vénitienne

Comment orner une œuvre en verre pour en souligner la forme ? Paul Ami Bonifas (1893–1967) et le verrier italien ont sans doute exploré cette question. Une option est le verre opaque, bicolore rouge et noir, obtenu par superposition de couches de verre. À Venise, le verre doublé est réalisé grâce aux techniques de *l'incamiciato* ou de la *pasta vitrea*. À Saint-Prex, ces procédés sophistiqués sont traduits par l'emploi de l'émail, un art dans lequel le céramiste excellait. Le verre peut aussi être coloré dès le soufflage : les vases tachetés, de *stile carnevale*, issus de la maison Fratelli Toso, sont ignorés par l'avant-garde vénitienne, mais adoptés à Saint-Prex, notamment pour une coupe

à inclusions vertes. D'autres pièces, à inclusions plus fines, présentent des tracés monochromes ou multicolores. Irisées, elles évoquent les vases de Vittorio Zecchin (1878–1947) exposés au Salon d'Automne à Paris en 1922. Autour de 1900, un autre style attribué aux Fratelli Toso – *Stile moderno* ou *Vecchio Murano* selon l'époque – est rendu à Saint-Prex par un effet marbré rose irisé. Et n'oublions pas le *rigadin*, décor typiquement vénitien obtenu à l'aide du moule à côtes, qui caractérise certains vases saint-preyards translucides incolores, verts ou bruns, ainsi que des flûtes à inclusions et *filigrane*, proches des vases *a strisce verticali* présentées par Carlo Scarpa en 1930 (1906–1978) à la *IV Triennale di Monza* en 1930. Si la réception de l'art verrier vénitien est bien attestée en Europe et aux États-Unis, elle est désormais documentée en Suisse – à Saint-Prex.

1935 – Deux modèles à succès et l'or craquelé emblématique

Après 1931, l'objectif de Paul Ami Bonifas (1893–1967) est de créer une collection qui corresponde à ses idéaux esthétiques, tout en assurant une production efficace. Dès 1935, la nouvelle série semi-industrielle est médiatisée à travers un catalogue imprimé, diffusé également en Suisse alémanique. Il propose 34 modèles en verre vert, disponibles aussi en émaillé noir, bicolores noir et rouge ou noir et bleu, et en craquelé argent et or. Ils ont probablement été réalisés en vue de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1935, où la verrerie et Bonifas exposent ensemble leurs œuvres en verre et en céramique. Certains modèles produits dès 1931 ont connu un succès pérenne, voire une certaine célébrité, comme le vase proche des céramiques antiquisantes de Bonifas. En novembre 1985, lors du sommet de Genève qui réunissait l'Union soviétique et les États-Unis, un exemplaire est offert à Nancy Reagan. Une cruche, dérivée de la collection de 1931, est immortalisée en 1946 par le peintre Cuno Amiet (1868–1961). En 1962, elle est aussi retenue pour orner le calendrier publicitaire de la verrerie. L'emblématique revêtement doré-craquelé est la grande nouveauté de l'année 1935. Finalisé après maintes recherches, il pourrait traduire la feuille d'or vénitienne. Avec la disparition de la société allemande qui fournissait l'émail bleu, essentiel pour obtenir l'effet craquelé, les décors d'après-guerre changent.

1935–1964 – 29 ans de flamme

L'offre artistique évolue au gré des expositions. Un premier supplément paraît en 1937, alors que la *Verrerie artistique* présente ses œuvres à l'*Exposition internationale des arts et techniques* à Paris, dans un climat bouleversé par la montée du fascisme. Deux ans plus tard, peu avant la guerre, la « Verrerie de Saint-Prex » participe à l'*Exposition nationale suisse* à Zurich – la « Landi » – avec une

invention pour étiqueter les bouteilles : la sérigraphie. La branche artistique innove également avec du verre pressé moulé et propose une coupe et un cheval serre-livres, disponibles en verre noir ou incolore. La coupe porte la date de 1939 et quatre anneaux entrelacés symbolisant l'unité des régions linguistiques. Cet emblème de la « défense spirituelle » invoque cohésion et identité nationale. Ainsi, le cheval cabré est peut-être un hommage vaudois à la sculpture créée en 1930 pour le *Manessebrunnen* à Zurich. À l'automne 1939, la production est suspendue en raison des restrictions liées à la guerre. Il faut attendre dix ans pour la parution d'un nouveau catalogue. En 1949, la *Verrierie artistique* présente trois modèles à la foire de Bâle. Parallèlement, une parure en galvanoplastie est introduite. Très décoratifs, ces ornements argentés apparaissent surtout dans un contexte commémoratif. Avec la liste de prix de 1960 disparaissent aussi l'empreinte de Bonifas et les analogies avec le verre vénitien. Sans avenir dans un contexte industriel en plein essor, la *Verrierie artistique* ferme définitivement le 24 décembre 1964. En 1974, *Vetropack* innove à nouveau et se tourne vers le recyclage du verre.

1935–1964 – La vasothèque : un aperçu chronologique

Cette installation offre un aperçu de 34 ans de création à la *Verrierie artistique*. Une soixantaine de modèles, présentés dans l'ordre chronologique, retracent l'évolution des formes. Cette vue d'ensemble s'appuie sur les catalogues et listes de prix (1930-1960), un répertoire de modèles ainsi qu'une photographie du stand de la verrerie au *Comptoir suisse* de 1931. Certains vases, notamment ceux attribués à Fernand Giauque (1895-1973), ne sont pas documentés.

Vitrines invisibles – Les collections particulières

Déjà dans les années 1930, des collectionneurs et collectionneuses commencent à acquérir de manière ciblée des objets en verre issus de Saint-Prex. Nombre de ces pièces sont achetées dès leur apparition sur le marché et conservées discrètement pendant des décennies. À partir des années 1970, certaines œuvres de la *Verrierie artistique* provenant de collections privées arrivent dans les musées. Des donations enrichissent par exemple la collection du *Musée Ariana* de Genève à partir de 1990. En réalité, seuls trois des quelque 80 objets attribués à la *Verrierie artistique* proviennent d'achats institutionnels. Les seize pièces proposées ici proviennent toutes de collections privées. Trois d'entre elles – le vase rouge à décor antique gravé à l'acide ainsi que deux vases soufflés dans un moule à côtes – ne sont répertoriées dans aucune collection muséale. Les autres vases présentent

des variantes révélatrices de modèles connus. Cette sélection illustre ainsi bien l'importance des collections privées.

Programme cadre

Samedi 15 novembre 2025, 17h à 19h : Vernissage de l'exposition temporaire. Sur inscription à info@vitromusee.ch

Dimanche 30 novembre 2025, 14h à 15h : Visite guidée de l'exposition temporaire par la commissaire Sibylle Walther (en français), sur inscription à info@vitromusee.ch

Samedi 24 janvier 2026, 14h à 17h : Atelier créatif avec Isabelle Pugin. Infos et formulaire d'inscription à venir.

Dimanche 8 mars 2026, 15h30 à 17h : Conférence suivie d'une visite guidée de l'exposition temporaire par la commissaire Sibylle Walther (en français), sur inscription à info@vitromusee.ch

Les photos ci-dessous sont disponibles dans l'espace « Presse » du site internet du Vitromusée Romont www.vitromusee.ch

D – Die aus einem Forschungsprojekt des Vitrocentre Romont hervorgegangene Ausstellung präsentiert über 200 Werke im Vitromusée Romont, die zwischen 1930 und 1964 in der *Verrerie artistique* von Saint-Prex entstanden sind und heute in öffentlichen und privaten Schweizer Sammlungen aufbewahrt werden. Erstmals bietet sie eine detaillierte Chronologie dieser Produktion, basierend auf der Analyse technischer, stilistischer und formaler Aspekte der Werke, dem Studium neu zugänglicher Quellen sowie Interviews mit ehemaligen Mitarbeitenden oder deren Nachkommen. Darüber hinaus beleuchtet die Ausstellung die Rezeption der internationalen Glaskunst in Saint-Prex sowie den Einfluss der damals florierenden Schweizer Keramik. Zudem wird die Bedeutung dieser Waadtländer Glashütte im Kontext der Schweizer Glaskunst deutlich.

Ein Ausstellungskatalog wird ebenfalls erhältlich sein, und mehr als 400 Werke werden online unter www.vitrosearch.ch abrufbar sein.

1911–1964 – Eine Fabrik mit vielen Gesichtern

Die Ausstellung erzählt die faszinierende Geschichte der Kunstabteilung der «Verrerie de Saint-Prex», ein kühnes Projekt zu Beginn der industriellen Glasproduktion. Gegründet wurde das

Unternehmen 1911 von Henri Cornaz (1869–1948), mit der Flaschenproduktion als Ausgangspunkt. Mit der Übernahme der Glashütte von Semsales bringen Freiburger Glasbläser Know-how und Maschinen nach Saint-Prex. Innovation wird zum Leitprinzip: 1921 ersetzt eine halbautomatische Maschine das manuelle Blasen. Dank eigener mechanischer Werkstätten gewinnt das Unternehmen an Unabhängigkeit. Mit der Anschaffung zweier Öfen im Jahr 1928 beginnt der Übergang zu einer vielseitigen Produktion. Neben Flaschen wird nun auch mit Braun- und Weissglas, Gebrauchs- und Trinkglas gefertigt. 1930 folgt schliesslich die *Verrerie artistique* mit ihren legendären grünen Vasen. Doch die «Verrerie de Saint-Prex» ist weit mehr als nur eine Fabrik – sie ist auch eine Arbeitersiedlung mit eigener Kirche, einem Versammlungsraum, der *Salle de la Paix*, und einer Blaskapelle. Die mehrheitlich katholischen Glasmacher aus Semsales leben am Rand des reformierten Dorfes, in unmittelbarer Nähe zur Glashütte. 1946 werden ihre Rechte in einem Gesamtarbeitsvertrag festgehalten. Die künstlerische Produktion endet kurz vor der Gründung der Vetropack Holding AG mit Sitz in Bülach im Jahr 1966. Der historische Standort Saint-Prex wird 2024 endgültig aufgegeben.

1930 – Segelboot und Sonnenuntergang

Als 1928 bekannt wird, dass die Glashütte von Monthey, die bisher auch Kunstglas herstellte, vor dem Aus steht, richtet die «Verrerie de Saint-Prex» eine eigene Werkstatt ein, die *Verrerie artistique*. Zwei neue Öfen werden installiert, um kleine Mengen Glas in verschiedenen Farben verarbeiten zu können. Auf einer Standfotografie anlässlich des *Comptoir suisse* von 1930 sind die neuen Vasen, Leuchten und Ziergegenstände rund um eine überdimensionierte Flasche – das Markenzeichen der Manufaktur – arrangiert und ziehen sofort die Blicke auf sich. Das farblose, mundgeblasene Glas wird sandgestrahlt und anschliessend mit Motiven aus fernen Ländern und Freizeit verziert. Die Farbe wird mithilfe einer Töpferscheibe oder einer Spritzpistole aufgetragen – Techniken, die aus der Keramik stammen. Form und Dekor orientieren sich an der Ästhetik des Art déco. Ein Plakat des jungen Malers Hubert Weber (1908–1944) bewirbt diese neue Produktion.

Während mehrere damals aktive Glasbläser identifiziert werden konnten, ist der oder die Autor:in der Dekore bislang unbekannt.

1931 – Ein Jahr im Zeichen der Vielfalt

1931 hat die *Verrerie artistique* grosse Pläne: Sie beabsichtigt, an der renommierten *Nationalen Ausstellung angewandter Kunst* teilzunehmen – der wichtigsten Plattform der Schweizer Avantgarde.

Die im Vorjahr am *Comptoir Suisse* in Lausanne präsentierte Kollektion im *Art nouveau* Stil muss ergänzt werden. In wenigen Monaten soll eine neue Mustersammlung entstehen, die den modernistischen Idealen entspricht. Diese anspruchsvolle Aufgabe wird dem bekannten Genfer Keramiker Paul Ami Bonifas (1893–1967) anvertraut. Um ihn versammelt sich ein Team von Spezialisten. Eine zentrale Rolle spielen die Brüder Landgraf, die 1928 und 1930 in Böhmen (heute Slowenien) rekrutiert werden. Eine Sammlung chemischer Rezepturen dokumentiert das Fachwissen von Albert Landgraf (1901–1977), während die Initialen «FL», entdeckt auf einer geätzten Vase, auf seinen Bruder František (1904–1985) verweisen – einen Experten für Kaltdekoration. Ihm werden unter anderem Vasen mit attischem Dekor, *girré*-ähnlichen Oberflächen sowie das *chenille*-artige Reliefmuster zugeschrieben. Das Foto des Standes am Comptoir Suisse von 1931 vermittelt faszinierende Einblicke in die Werke – sie erzählen die Geschichte einer aussergewöhnlichen Zusammenarbeit unter Fachleuten. Einige wenige mit Email bemalte Objekte – eine Technik, die von der Avantgarde geschätzt wurde – zeugen zudem von der Mitarbeit einer bislang anonym gebliebenen Künstlerpersönlichkeit.

1931 – Paul Ami Bonifas und der in Murano ausgebildete Meister

Paul Ami Bonifas (1893–1967) zählt sowohl als Theoretiker als auch als Gestalter zur Schweizer Avantgarde. Er veröffentlicht regelmässig in der Zeitschrift *L'Œuvre*, nimmt an Ausstellungen für angewandte Kunst teil und ist hervorragend vernetzt. Seine Werke zeichnen sich durch eine Harmonie der Proportionen aus, in der Vergangenheit und Gegenwart in Dialog treten. Seine 1931 für die «Verrerie de Saint-Prex» geschaffenen Objekte – darunter jene, die vor Ort vom *Musée Ariana* in Genf und dem *Musée industriel* in Lausanne erworben wurden – verkörpern sein Ideal einer «mathematischen Lyrik». Drei Jahrzehnte später blickt Bonifas auf dieses Jahr zurück: *Zwei Monate lang hatte ich das Glück, mit einem Glasbläser aus Norditalien zu arbeiten – ein wahrer Meister von erlesenem Geschmack, ausgebildet in Murano*. Zwei Vasen, die als einzige Objekte der *Verrerie artistique* im Katalog der *Nationalen Ausstellung* publiziert wurden, bestätigen diese Erinnerung: Die eine steht formal einer Vase mit Aventurin-Einschlüssen des venezianischen Künstlers Ercole Barovier (1889–1974) nahe, die andere erinnert an ein Stück aus dem frühen 16. Jahrhundert mit dem Wappen der Familie Tiepolo. Doch die Rezeption venezianischer Glaskunst in Saint-Prex reicht weiter: Zahlreiche Objekte weisen formale und stilistische Parallelen zu Werken von Vittorio Zecchin (1878–1947), Barovier, Napoleone Martinuzzi (1892–1977) oder Carlo Scarpa (1906–1978) auf – prominente Vertreter der venezianischen Avantgarde –, aber auch zu antiken oder Renaissance-Werken. Das 1861 gegründete Museo del Vetro in Murano, das Martinuzzi von 1922

bis 1931 leitete, bot ein reiches Repertoire zur Erkundung und Neuinterpretation. Bemerkenswert ist weiter, dass sämtliche in Saint-Prex rezipierten venezianischen Vasen aus der Zeit vor 1931 stammen, dem Jahr, in dem jener «Meister von erlesenem Geschmack» in Saint-Prex tätig war.

1931 – Blas- und Veredelungstechniken in venezianischer Tradition

Wie lässt sich ein Glasobjekt so gestalten, dass die Form besonders zur Geltung kommt? Paul Ami Bonifas (1893–1967) und der italienische Glaskünstler haben diese Frage wohl gemeinsam untersucht. Eine Möglichkeit ist opakes, rot-schwarzes Glas, aus mehreren übereinandergelegten Glasschichten. In Venedig wird das aufwendige Überfangglas mit den Techniken des *incamiciato* oder der *pasta vitrea* hergestellt, in Saint-Prex umgesetzt mit Email, einer Kunst, die Bonifas als Keramiker besonders gut beherrscht. Das Glas kann auch während des Blasprozesses gefärbt werden: Die gesprenkelten Vasen im *stile carnavalesco* aus dem Haus Fratelli Toso werden von der venezianischen Avantgarde kaum beachtet, in Saint-Prex jedoch rezipiert – etwa für eine Schale mit grünen Glaseinschlüssen. Weitere Objekte mit feineren Einschlüssen zeigen ein- oder mehrfarbige Musterungen. Die irisierende Oberfläche erinnert an die berühmten Vasen von Vittorio Zecchin (1878–1947) für das Pariser *Salon d'Automne* von 1922. Um 1900 entsteht ein weiterer, den Fratelli Toso zugeschriebener Stil – je nach Epoche *Stile moderno* oder *Vecchio Murano* genannt –, der in Saint-Prex durch eine rosafarbene, marmoriert-irisierende Oberfläche umgesetzt wird. Nicht zu vergessen ist noch der *rigadin*, ein typisch venezianischer Rippendekor: In Saint-Prex nachweisbar auf farblosem, grünem oder braunem Glas sowie auf den hohen Vasen mit vertikalem *Filigran* und Glaseinschlüssen: Sie rezipieren die *vasi a strisce verticali*, die Carlo Scarpa (1906–1978) 1930 auf der *IV Triennale di Monza* präsentiert. Während die Rezeption venezianischer Glaskunst in Europa und den USA gut belegt ist, wird sie in der Schweiz nun erstmals in Saint-Prex dokumentiert.

1935 – Zwei Erfolgsmodelle und das ikonische Gold-Craquelé

Nach 1931 strebt Paul Ami Bonifas (1893–1967) eine Kollektion an, die seinen ästhetischen Idealen entspricht und zugleich effizient produziert werden kann. Ab 1935 bewirbt ein – auch in der Deutschschweiz verbreiteter – Katalog die halbindustriell gefertigten Stücke: 34 Modelle aus grünem Glas, auch erhältlich in schwarz, schwarz-rot und schwarz-blau emaillierter Ausführung sowie in Silber- und Gold-Craquelé. Vermutlich wurden sie im Hinblick auf die Weltausstellung in Brüssel 1935 fertiggestellt, wo Bonifas gemeinsam mit der «Verrerie de Saint-Prex» Glas- und Keramikobjekte zeigt. Einige der ab 1931 hergestellten Modelle sind dauerhaft erfolgreich und

erlangten sogar eine gewisse Berühmtheit, etwa eine Vase, die an Bonifas' antikisierende Keramiken erinnert. Im November 1985, anlässlich des Genfer Gipfels zwischen der Sowjetunion und den USA, wird Nancy Reagan ein Exemplar überreicht. Auch eine Kanne, die auf der Kollektion von 1931 basiert, wird 1946 vom Maler Cuno Amiet (1868–1961) verewigt. 1962 wird sie zudem als Motiv für den Werbekalender der Glashütte ausgewählt. Unbestrittenes Highlight des Jahres 1935 ist zweifellos der ikonische Gold-Craquelé-Dekor. Vermutlich knüpft dieser – als Ergebnis ausgiebiger Forschung – an die Tradition des venezianischen Blattgolds an. Mit der Schliessung der deutschen Firma, die das für den Craquelé-Effekt erforderliche blaue Email lieferte, änderte sich das Erscheinungsbild der Vasen in der Nachkriegszeit deutlich.

1935–1964 – 29 Jahre voller Leidenschaft

Das künstlerische Angebot entwickelt sich pünktlich mit den Ausstellungen. 1937 erscheint die erste Ergänzung zum Katalog von 1935: Die Stücke werden in Paris an der *Exposition internationale des arts et techniques* gezeigt – in einem bereits vom Aufstieg des Faschismus geprägten Klima. Zwei Jahre später, kurz vor Kriegsausbruch, nimmt die Glashütte an der *Schweizerischen Landesausstellung*, der «Landi» in Zürich teil. Sie präsentiert eine Neuheit für die Flaschenetikettierung: die Siebdrucktechnik. Auch bei der *Verrerie artistique* gibt es Neues: einen Pokal und eine Buchstütze aus schwarzem oder farblosem Pressglas. Der Pokal trägt die Jahreszahl 1939 und vier ineinandergreifende Ringe als Symbol für die Verbundenheit der Sprachregionen. Als Emblem der «Geistigen Landesverteidigung» stehen diese für Zusammenhalt und nationale Identität. So ist die Buchstütze mit steigendem Pferd womöglich eine Waadtländer Hommage an die 1930 für den *Manessebrunnen* in Zürich erschaffene Skulptur. Bereits im Herbst 1939 wird die Produktion aufgrund der kriegsbedingten Einschränkungen eingestellt. Der nächste Katalog erscheint erst 1949. An der Mustermesse in Basel präsentierte die *Verrerie artistique* drei neue, stets venezianisch geprägte Modelle. Parallel dazu wird für den Dekor die Galvanisierung eingeführt, eine silberne Ornamentik, die vor allem für Erinnerungsstücke eingesetzt wird. Mit der Preisliste von 1960 verschwinden sowohl die Handschrift von Bonifas (1893–1967) als auch die Bezüge zum venezianischen Glas. Im dynamischen Umfeld der industriellen Glashütte schliesst die chancenlose *Verrerie artistique* am 24. Dezember 1964 endgültig ihre Tore. 1974 lanciert *Vetropack* ein neues Kapitel: das Glasrecycling.

1935–1964 – Die Vasotheke: Ein chronologischer Überblick

Diese Installation widerspiegelt 34 Jahre der *Verrerie artistique*. Rund 60 chronologisch präsentiert Objekte zeigen die formale Entwicklung auf. Die Übersicht basiert auf Katalogen und Preislisten (1930–1960), einem Modellverzeichnis sowie einer Fotografie des Messestands der Glashütte auf dem *Comptoir suisse* von 1931. Einige Vasen, etwa jene, die Fernand Giauque (1895–1973) zugeschrieben werden, sind nicht dokumentiert.

Stille Schatzkammern – Die Privatsammlungen

Schon in den 1930er-Jahren beginnen Sammlerinnen und Sammler, Glasobjekte aus Saint-Prex gezielt zu erwerben. Viele dieser Stücke wurden unmittelbar nach ihrem Erscheinen gekauft und über Jahrzehnte diskret aufbewahrt. Seit den 1970er-Jahren gelangen einzelne Werke aus privatem Besitz in Museen – etwa ins *Musée Ariana* in Genf, dessen Sammlung ab 1990 auch durch Schenkungen erweitert wurde. Tatsächlich sind nur drei der rund 80 Stücke, die der *Verrerie artistique* zugeschrieben werden, Ankäufe. Die sechzehn hier gezeigten Objekte stammen allesamt aus Privatsammlungen. Drei davon – darunter die rote Vase mit den geätzten Figuren sowie zwei in Rippenform geblasene Vasen – sind bislang in keiner Museumssammlung nachgewiesen. Die anderen zeigen aufschlussreiche Varianten bekannter Modelle. Diese Auswahl verdeutlicht, wie wichtig Privatsammlungen sind.

Rahmenprogramm

Samstag 15. November 2025, von 17 bis 19 Uhr: Vernissage der Sonderausstellung. Auf Anmeldung unter info@vitromusee.ch

Sonntag 30. November 2025, von 14 bis 15 Uhr: Führung durch die Sonderausstellung mit der Kuratorin Sibylle Walther (auf Französisch). Auf Anmeldung unter info@vitromusee.ch

Samstag 24. Januar 2026, von 14 bis 17 Uhr: Workshop mit Isabelle Pugin. Informationen und Anmeldeformular folgen in Kürze.

Sonntag 8. März 2026, von 15.30 bis 17 Uhr: Vortrag und Führung durch die Sonderausstellung mit der Kuratorin Sibylle Walther (auf Französisch). Auf Anmeldung unter info@vitromusee.ch

Fotos sind online auf der Presseseite des Vitromusée Romont www.vitromusee.ch verfügbar.

Contact presse / Pressekontakt

Vitromusée Romont
Adélaïde Oberson
Responsable communication et marketing
026 652 18 34
adelaide.oberson@vitromusee.ch

Crédits d'images / Bildnachweise



© Verrerie de St-Prex, Vitromusée Romont, VO 109. © Vitromusée Romont (Photo : Erwin Baumgartner).



© Verrerie de St-Prex, Vitromusée Romont, VO 75. © Vitromusée Romont (Photo : Erwin Baumgartner).



© Verrerie de St-Prex, Vitromusée Romont, VO 94. © Vitromusée Romont (Photo : Erwin Baumgartner).



© Verrerie de St-Prex, Vitromusée Romont, VO 674. © Vitromusée Romont (Photo : Erwin Baumgartner).



© Verrerie de St-Prex, Vitromusée Romont, VO 62. © Vitromusée Romont (Photo : Erwin Baumgartner).



© Verrerie de St-Prex, Vitromusée Romont, VO 40. © Vitromusée Romont (Photo : Erwin Baumgartner).



© Verrerie de St-Prex, Vitromusée Romont, VO 92. © Vitromusée Romont (Photo : Erwin Baumgartner).



© Verrerie de St-Prex, Vitromusée Romont, VO 652. © Vitromusée Romont (Photo : Erwin Baumgartner).